—plusieurs immigrations écossaises augmentent les populations catholiques de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Edouard... Aujourd'hui la religion catholique progresse dans toute l'étendue des provinces, et l'éducation se poursuit chrétienne et religieuse, sous la surveillance des évêques et du clergé, qui travaillent pour fonder des écoles libres.

Dans l'Ontario. — L'Eglise doit lutter contre le fanatisme protestant. — Les prêtres peu nombreux avant 1850, se dépensent avec courage, pour répondre aux besoins des fidèles disséminés dans toute la province. — Vers 1835, les catholiques allemands prennent racine sur le sol canadien. — Bientôt Bavaois, Badois, Irlandais, s'établissent dans les comtés de Bruce, Huron et Perth, ce qui est un progrès pour l'Eglise... Depuis cinquante ans, il n'y a plus d'immigration catholique dans l'Ontario... La minorité lutte pour la création d'écoles séparées, accordées en 1894.

Fondation d'instituts religieux. — Les communautés de femmes vouées à l'instruction et aux œuvres de charité se multiplient... Les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, de Sainte-Anne, de l'Assomption, de la Providence, les Servantes du Cœur Immaculé de Marie, etc., etc.. D'autres instituts viennent de France collaborer à ces travaux : Sœurs du Sacré-Cœur, de la Présentation de Marie, de Sainte-Croix, du Bon Pasteur, Petites Sœurs des Pauvres, etc., etc.... La vie contemplative se développe d'une manière admirable : aux adoratrices du Précieux Sang, se joignent les Carmélites, les Clarisses, les Trappistines, etc....